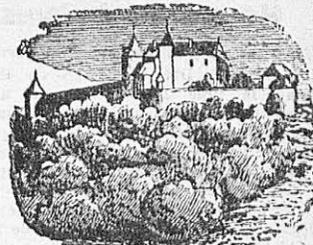




# LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

## ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 9.-
	6 mois	4.50
Etranger	1 an	16.-
	6 mois	8.-

payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 15<sup>h</sup> 16<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> — BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 9<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup>

## ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
Annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## L'armée nationale.

Y a-t-il une nation, et au sein de cette nation une armée? Non. Et il ne faut pas que cela soit. Nous avons une armée nationale. Le jour où ce qualificatif ne pourra plus être attribué en toute conscience à nos milices, il est bien certain que ces dernières ne répondront plus au but pour lequel elles ont été créées et existent encore.

C'est pourquoi les menées qui se font jour avec une insistance toujours plus accentuée, tant dans certains milieux scolaires que sur le champ de la politique, contre l'instruction et l'existence même des milices suisses appellent une mise au point absolument nécessaire, si l'on ne veut que nos populations se laissent peu à peu entamer par les théories subversives qui, elles, ont un but nettement assigné : détruire le rempart de l'ordre social afin d'instaurer avec plus de facilité ensuite le régime du « Régime rouge ». Avec leurs dehors humanitaires et doucereux, les propagandistes du désarmement intégral arrivent à faire pas mal de victimes et à convertir pas mal de bourgeois d'ailleurs bien intentionnés. C'est que leurs arguments présentent une apparence de générosité habilement camouflée.

On fait ressortir le gros chiffre des budgets affectés à l'armée et qui pourraient rendre dans le domaine du perfectionnement social de si grands services; on grossit à la loupe le moindre incident de service, la moindre faute commise par les chefs dans l'imposition de la discipline au soldat; on pèse sur l'abomination de la guerre et l'on démontre l'inutilité de cette toute petite armée suisse pour garantir éventuellement l'intégrité de nos frontières, l'honneur de nos familles et de la nation. Parce qu'il y a certainement un vernis et même quelques brindilles de vérité habilement dissimulés dans l'ensemble de la théorie présentée, d'aucuns se jettent tête baissée dans l'erreur formidable qui consiste à croire que la suppression pure et simple des milices guérira, telle une panacée universelle, les maux dont souffre le genre humain.

Sans doute les millions que nous coûte l'armée seraient bon effet ailleurs, mais à quoi seraient les beaux rêves sociaux que caressent les prolétaires du Grand-Soir, quand l'anarchie aura détruit les ressources du pays, renversé les lois existantes et la Constitution et instauré le régime dictatorial de quelques prolétaires parvenus au pouvoir par le vol, la violence et l'iniquité? Ou iront les économies que nous avons amassées par des années de travail et de persévérance? Rejoindre le Trésor de Moscou?? Ne nous revient-il pas meilleur marché de payer chaque année à notre armée les quatre-vingt millions qu'elle réclame (20 fr. par année et par habitant en moyenne) et de pouvoir travailler en paix sous sa protection que d'essayer de la liberté bolchéviste? Nous savons d'ailleurs que l'armée rouge (qui ne désarme pas, celle-là, mais dont le mécontentement contre un régime oppresseur fait aujourd'hui trembler les maîtres du Kremlin) coûte d'autres deniers au peuple prolétaire russe. Cependant, là-bas, ceux qui préchent chez nous le désarmement se taisent. Ce sont les armées bourgeoises qu'il faut supprimer, mais non celles qui fomentent la révolution universelle.

D'ailleurs, l'armée suisse n'est pas comme les autres. Par principe, elle ne saurait devenir impérialiste; elle ne saurait être soupçonnée de faire de la guerre un moyen de politique d'expansion ou d'ambition nationales. Son rôle est noble et fier : maintenir la paix à l'intérieur, faire respecter nos frontières à l'étranger. Cette armée, nous la voulons bien et complètement nationale, c'est-à-dire en contact direct et permanent avec les populations civiles, faisant corps avec elles, pour ainsi dire. Il appartient pour une grande part à nos chefs mi-

litaires qu'il en soit ainsi. On voit parfois certains d'entre eux oublier que le métier de soldat n'est pas une carrière, chez nous. D'autres se comportent encore un peu comme un « oberleutnant » au milieu de sa subdivision de l'armée prussienne et adoptent des méthodes et des termes qui ne servent à rien pour la formation ni pour l'entraînement du soldat, mais qui accentuent certainement la désaffection qui se manifeste dans maints milieux entre la nation et l'armée. C'est donc de deux côtés à la fois qu'il faut mener la lutte pour la défense des milices nationales : du côté de l'extrême-gauche, qui voit en elle la barrière infranchissable se dressant formidable contre les espoirs bolchévistes; du côté du militarisme outrancier qui n'a rien appris de l'évolution moderne et qui laisse se creuser un fossé entre le peuple, qui a fondé et nourri les milices, et ces dernières que l'on considère à tort en dehors de leur cadre naturel, qui n'est autre que la nation elle-même.

Il faudrait ajouter qu'un autre danger, le pacifisme intégral, menace le bon renom de notre armée. Jusqu'à l'école publique, des novateurs, bien intentionnés quelquefois, mais aussi de mauvaise foi à l'occasion, prêchent une doctrine qui jette sur l'existence de l'armée la responsabilité de la guerre, comme si ce n'était la guerre qui a précédé l'organisation des troupes en armes. S'ils ont raison partiellement, ces apôtres de la paix universelle oublient l'essentiel : c'est qu'il importe de réformer d'abord la mentalité de tous les peuples jouant un rôle dans le monde et qu'après seulement il sera possible de « désarmer » dans la mesure où le permettra la sécurité publique, car il y aura toujours des « chambardeurs », des voleurs, des criminels et des bandits au sein de la Société. Ceux qui ont pour mission de former la jeune génération au nom des pouvoirs légitimement établis et au nom des parents, maîtres des enfants confiés à l'école, n'ont d'ailleurs en aucun cas le droit d'enseigner à leurs élèves autre chose que ce que veulent leurs mandants. A l'autorité responsable de veiller avec un soin jaloux à la sauvegarde de l'éducation de notre jeunesse. Telle sera cette dernière, tel sera l'avenir de la Suisse.

Tant que l'armée aime le peuple dont elle sort et que le peuple aime l'armée à laquelle il donne naissance et qui est son rempart, nos milices nationales se défendront d'elles-mêmes contre les attaques sournoises de leurs ennemis. Il en pourrait être autrement le jour où l'on constaterait l'existence d'un fossé entre ces deux membres d'un même corps. A nous de faire que ce jour n'apparaisse jamais à l'horizon.

## Petite Revue.

### ÉTRANGER

#### Russes et Anglo-Saxons.

Les chefs du gouvernement russe, sentant chaque jour un peu plus s'effondrer leur espoir d'organiser une société réellement communiste, se rendant compte que le moment n'est pas éloigné où le désastre économique de la vaste Russie sera complet, cherchent à composer et à renouer des relations officielles avec les grandes puissances civilisées et bourgeoises.

C'est ainsi qu'ils essaient de faire risette à l'Amérique, tout en économisant point les courbettes à la fière Albion, car c'est surtout avec le monde anglo-saxon que Moscou rêve aujourd'hui de « relaire » la paix politique et la paix économique, la dernière surtout.

En ce moment, un groupe d'hommes d'affaires anglais est en tournée d'études en Bolchévie afin d'établir s'il est possible de commercer de nouveau avec les Russes. Qu'emporteront-ils de leur voyage? Il est facile de le prévoir, car la Russie a besoin avant tout de capitaux. Les commissaires du peuple poseront à Londres la même condition que celle qui se révéla inacceptable en 1924, à l'époque du cabinet Mac Do-

nauld. L'industrie et l'agriculture russes feront des commandes en Angleterre si les banques britanniques consentent à ouvrir des crédits importants aux Soviets, ce qui revient à dire que Moscou est disposé à effectuer des achats en Angleterre à condition que ce soient les établissements financiers d'Angleterre qui les paient. C'est très pratique, mais il est permis de douter que la méthode paraisse acceptable pour ceux qui sont appelés à y jouer le rôle de dupes. Ainsi l'affirmation de politiciens intéressés de la gauche ou de l'extrême-gauche britannique suivant laquelle la reprise des relations avec l'Union des républiques socialistes soviétiques marquerait la fin du chômage et un regain d'activité se révèle absolument dérisoire. On a pu se rendre compte, dans les milieux commerciaux et financiers anglais, que la mainmise du pouvoir central, du gouvernement d'un pays, sur toutes les transactions avec l'étranger empêche l'existence et le développement de relations économiques normales de nations à nations. Tous ceux qui ont tenté d'entrer en rapport avec la nouvelle Russie en ont fait la malheureuse expérience. Seule ou presque, l'Amérique réussit en ce moment, tout en se tenant irréductiblement à l'écart de toute reconnaissance de jure d'un régime épouvantable, à enregistrer des tractations plus ou moins réussies avec Moscou. Nous avons déjà dit ici que ces relations n'ont absolument rien d'officiel et que la situation des Américains vis-à-vis de la Soviétique n'est pas la même que la nôtre.

Il faut cependant chercher une autre raison à l'attitude quémantenduse de Moscou comme d'ailleurs à la démarche des industriels et financiers anglais. La Grande-Bretagne aura cette année ses très importantes élections à la Chambre des communes, dont le résultat déterminera l'orientation politique du futur gouvernement. Les partis d'opposition font état de cette rupture de relations avec la populeuse Russie, rupture à laquelle on impute toute la responsabilité des difficultés économiques dans lesquelles se débat l'industrie anglaise. Il fallait donner satisfaction à l'opinion en envoyant sur place une commission d'études et d'enquête. A Moscou, on suit avec un intérêt non moins grand le développement de la campagne électorale qui doit aboutir, espère-t-on là-bas, à la chute du cabinet Baldwin. Car il serait évidemment plus aisé d'entrevoir une reprise de contact avec Londres sous l'égide d'un cabinet de gauche, qu'il soit libéral ou travailliste. Il est fort douteux que le peuple anglais se laisse prendre au piège, car il se souvient trop de la grève noire et de la lutte sans merci que mènent contre l'empire les chefs de la Ilme Internationale, qui se confondent d'ailleurs avec les chefs de la Russie soviétique. L'attentat de Delhi, en plein Parlement des Indes, que l'on attribue ouvertement aux menées communistes, n'est pas fait pour inspirer confiance à la métropole.

Les hommes d'Etat de Moscou, dès la rupture officielle des relations commerciales anglo-russes, ont consacré toute leur force, tout leur savoir, toutes leurs disponibilités financières à conduire la guerre contre la puissance britannique, croyant amener Londres à composition et ruiner ainsi son influence dans le monde. Ils se sont enfin usés les ongles à cette rude besogne. Pensez-ils maintenant rentrer les griffes et faire patte de velours?

Persone ne peut songer sérieusement, tant que la Russie n'a pas modifié ses méthodes et renoncé à ses vœux sur la révolution universelle, à nouer des relations normales avec elle. Le mieux est de pratiquer, comme jusqu'ici, la résistance passive, le « blocus » muet, impassible et lourd, la mise au ban de la civilisation, l'ignorance totale et complète du régime, tout en ayant soin de le confiner jalousement dans ses limites actuelles. Il ne peut manquer de se mourir de consommation. Il sera temps de voir ensuite s'il peut rester quelque chose de l'œuvre de Lénine.

P. S.

#### Un peu d'histoire.

C'est M. Coppola, membre de l'Académie fondée récemment par le « Duce », théoricien bien connu de la doctrine fasciste, qui enseigne. Selon lui, l'Eglise et l'Etat fasciste ne pouvaient s'ignorer plus longtemps, l'une et l'autre étant marqués du génie universel de Rome.

La guerre, d'autre part, avait changé les destinées du monde catholique européen. L'Autriche, qui avait remplacé l'Espagne, puis la France, comme nation très catholique, fut presque entièrement détruite par le traité de Versailles; la France, où l'union sacrée semblait avoir mis un terme à l'anticléricalisme, se réveillait dans ses haines religieuses; seule l'Italie fasciste conservait par son peuple un caractère nettement catholique. L'Italie étant ainsi sortie de la guerre comme la plus grande puissance latine et catholique pour le présent et pour l'avenir, il était impossible que l'Eglise s'obstinât plus longtemps à garder une attitude négative à son égard.

Il y a certainement dans la pensée de M. Coppola une vue générale assez nette de l'ensemble européen au point de vue religieux. L'avenir seul cependant dira si quelque'un, de l'Eglise ou du fascisme, retirera un bénéfice de la situation nouvelle. Pour le moment, d'ailleurs, il faut en convenir, rien ne laisse voir que le régime fasciste participe du caractère ou du génie universel de l'ancienne Rome.

## SUISSE

### L'hôte indésirable.

Le Conseil fédéral a refusé à l'envoyé soviétique David Kessler l'autorisation de prolonger son séjour en Suisse, le requérant ayant lui-même refusé de s'engager par écrit à s'abstenir de toute propagande politique.

Une fois de plus, on se rend compte du danger que présente tout contact avec le poison bolchéviste et ses agents de transmission.

### Le prix du lait.

Dans une importante réunion tenue avant-hier à Berne, sous la présidence de M. le Conseiller national Siegenthaler, l'Union centrale des producteurs suisses de lait, représentée par une centaine de délégués, a décidé de maintenir depuis le 1<sup>er</sup> mai le prix de base du lait à fr. 0.24, franco local de coulage.

### Conférence du travail.

Le Conseil fédéral a désigné la délégation suisse à la Conférence internationale du travail, qui doit se tenir à Genève dès le 30 mai. Délégués du gouvernement, du patronat et des organisations ouvrières et chrétiennes-sociales sont sous la présidence de M. H. Pfister, directeur de l'Office fédéral du travail.

### Autour de la S. d. N.

La Conférence du désarmement, à Genève, a entendu les propositions présentées par les délégués de Turquie, de Chine et de Russie.

La proposition chinoise consiste dans la suppression du service obligatoire. Celle des Soviets sera développée par M. Litvinoff, qui demande si la session actuelle a réellement l'intention de faire un pas en avant dans la voie du désarmement.

Dans ce cas, il importe d'en venir à des formules précises. Le délégué russe, après discussion, obtient la priorité et le point de vue soviétique sera examiné en premier.

Pendant ce temps, les représentants des puissances ont fait parvenir au Secrétariat général de la Société des nations leur rapport particulier sur la question des minorités. La Suisse a fait parvenir déjà son document. Elle estime que l'on doit recourir plus souvent aux services de la Cour permanente de Justice internationale de La Haye. Il y va d'une question d'équité de toute première importance dans les relations entre les nations.

### Au Conseil fédéral.

Le Conseil fédéral, dans sa dernière séance, s'est occupé de la répartition des 23 millions de francs de bénéfice laissés par le dernier exercice. M. Schulthess a demandé qu'une partie en soit affectée aux assurances sociales. Le gouvernement a examiné ensuite le projet d'imposition des cigarettes. Aucune décision définitive n'a été prise.

ON  
25.-  
75.-  
49.-  
Draps  
domaine.

**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

LE COMITÉ DES EXPERTS de Paris a entamé le gros morceau de la négociation qui doit aboutir au règlement définitif de la dette de réparation. Le Dr Schacht, premier délégué allemand, a déclaré être en possession de toutes les pièces nécessaires. Il a rapproché les chiffres fixés par les Alliés de ce qu'il estime être la capacité de paiement du Reich. Les délégations ont fait valoir leur point de vue sur cet objet. A la fin de la séance de mardi, la délégation allemande a fait savoir qu'elle répondrait par memorandum. On pense que ce dernier renfermera les contre-propositions allemandes.

Selon les derniers renseignements recueillis, les nations créancières se seraient mises d'accord pour réduire le chiffre de leurs revendications à fr. 40 milliards globalement.

— On sait que la Perse a promis son appui au roi Amanoullah pour pacifier le pays et reconquérir son trône. Moscou a fait savoir à Téhéran que cette ingérence dans la souveraineté aghane ne lui convenait point.

— La situation continue à être très embrouillée aux Indes. On a découvert une fabrique de bombes à Lahore et des arrestations ont été opérées. D'autre part, le vice-roi des Indes et lady Irving ont failli périr sous les coups des anarchistes qui ont mis le feu à un pont sur lequel devait passer le train spécial transportant le magistrat et sa suite.

— Une délégation de l'Association de la presse catholique belge s'est rendue auprès du pape et lui a offert en guise de cadeau annuel la somme de fr. 358.000.

**Malheurs et accidents.**

A Oberfrick, en Argovie, un ouvrier de 46 ans qui travaillait à la démolition d'une grange est tombé des combles sur l'aire et s'est tué.

— Depuis le 10 avril, une jeune fille, Mlle Laube, 22 ans, en service chez un paysan de Winterschwil, a disparu. Elle s'était absentée à cette date, disant se rendre auprès du dentiste. On ne l'a plus revue.

— Le pilote Head a réussi à atterrir près de la « Croix du Sud ». Il a trouvé le capitaine Kingsford-Smith et ses compagnons très déprimés, physiquement et moralement. Durant plus de 15 jours, ils ont vécu, sur le ban de vase où ils se trouvent, de coquillages et de baies sauvages. Le jeûne prolongé les a conduits à un état d'épuisement extraordinaire. Ils ont attendu durant deux jours un secours incertain, puis ont tenté de se mettre en route pour la mission la plus proche. Mais le manque total de piste provoquait une déperdition de forces bien inutile. Il ne restait plus qu'à attendre.

L'appareil n'est pas endommagé, grâce à la présence d'esprit du capitaine. On compte qu'il pourra s'envoler vers la fin de la semaine.

— A Jérusalem, on est sans nouvelles d'un groupe d'excursionnistes en voyage sur la Mer Morte. Des avions sont à la recherche des disparus, au nombre desquels se trouvent de hautes personnalités anglaises.

**Crimes et délits.**

Au village de Plasencia, un individu a tué au cours d'une querelle de famille sa belle-sœur et sa belle-mère à coups de matraque, puis, d'un seul coup d'un grand couteau, a tranché la tête de sa femme.

— Le chansonnier français Fursy a été trouvé sans vie. On ignore la cause de ce brusque décès, mais l'opinion courante est que l'artiste a été assassiné. Un médecin a été chargé de procéder à l'autopsie de la victime.

**Un pays que tourmentent les révolutions.**

De récentes nouvelles nous apprennent que la guerre civile mexicaine est virtuellement terminée. Si l'information se confirme, il faut s'en réjouir, et sincèrement.

Le Mexique, en effet, souffre depuis fort longtemps d'une instabilité gouvernementale et sociale qui gêne l'essor de l'industrie et coupe les bras aux hommes qui essaient de tirer parti des immenses ressources dont dispose ce fertile pays, ressources en tous genres qui, pour la plupart, sont demeurées en grande partie inexploitées. Races, religions et coutumes se heurtent là-bas dans de perpétuels remous, accentués encore par la surabondance de généraux qui se font la guerre par ambition, par amour des richesses, par habitude aussi.

Le Mexique est saturé de généraux. Il est vrai que beaucoup manquent totalement d'instruction et savent à peine écrire leur nom. Par contre, et c'est dans le tempérament du pays, la plupart sont dotés des véritables qualités d'un chef et savent à merveille entraîner et électriser leurs hommes. C'est précisément ce qui les rend très dangereux. Il faudrait à la tête de ce pays un chef, une poigne, une volonté disposant de forces suffisantes pour imposer la paix à la nation. Mais, celle-ci elle-même est si changeante qu'il est difficile de compter sur elle.

Un Mussolini aurait peut-être raison, avec une organisation aussi serrée que celle qu'il imposa à ses soldats, de la révolution latente qui règne au Mexique.

A noter que parmi les innombrables généraux, tous jeunes ou presque, parce

qu'on tombe rapidement sous les balles quand on est attelé à la chose publique mexicaine, les uns appartiennent à un parti, les autres à un autre. Leur destin est d'ailleurs imprévu à souhait : aujourd'hui menacé de la potence, demain aux honneurs, et vice-versa ! Les armées sont assez régulièrement financées, de plus, par la haute finance avide d'exploiter les richesses du pays et cherchant à se frayer une place au sein de la perpétuelle compétition des intérêts qui fait naître et mourir les guerres au sein de cette malheureuse nation.

Quand les Européens arrivèrent au Mexique, ils y trouvèrent les vestiges d'une antique et merveilleuse civilisation. Les Aztèques y vivaient heureux au milieu de leur tradition et des superbes monuments dont leurs aïeux les avaient dotés. Malheureusement, ce peuple, comme beaucoup d'autres dont nous ignorons l'histoire et qui vécurent inconnus dans les immenses plaines du Nouveau-Monde, fit preuve d'un manque d'énergie regrettable. Les rois d'Espagne s'emparèrent du pays, qu'ils chloroformèrent pour le mieux asservir, et enlevèrent aux indigènes tout ce qu'ils possédaient de trésors historiques, artistiques et sociaux. Vint l'Empire. On sait comment il succomba. Et maintenant, c'est le gâchis, les guerres religieuses toujours horribles et cruelles, les luttes civiles ruineuses et destructrices.

On s'étonne parfois que la longue domination des Espagnols et l'introduction du christianisme n'aient point réussi à donner davantage le sentiment de l'ordre social à ce peuple en pleine évolution.

Sans doute y eut-il ou des injustices profondes ou des ferments inconnus qui firent bouillir ainsi le sang populaire lorsque l'étranger fut mis à la porte du pays !

Quoi qu'il en soit, rien ne fait prévoir pour le moment qu'une ère de paix doive s'ouvrir sur ce vaste et infortuné domaine où les volcans, les inondations et la guerre semblent s'unir pour réduire à néant les richesses matérielles qui seraient l'aisance et le bonheur temporel assurés pour les populations qui l'habitent.

**FRIBOURG**

**Un canon dans la Gérine.**

Samedi après-midi, quelques soldats de la batterie 23 revenant d'un tir de manœuvres effectué dans le Lasselbschlund, ont tout mal pris un contour et le canon qu'ils conduisaient est tombé dans la Gérine. Un soldat fut blessé légèrement. Il fallut une heure de travail pour sortir le canon, du modèle 75, de l'eau. Plusieurs soldats durent travailler dans la rivière.

**Marché-concours de porcs d'élevage.**

Il est rappelé aux éleveurs que le délai d'inscription des animaux pour le marché-concours de porcs d'élevage, qui aura lieu à Fribourg, expire le samedi 20 avril courant (dernier délai).

**Un compatriote qui ne nous fait pas honneur.**

On lit dans la *Tribune de Genève* : Après une discrète enquête ordonnée par M. Fœx, juge d'instruction, la police acquerra la preuve qu'un négociant en comestibles du Rond-Point de Plainpalais, M. Sallin fils, Fribourgeois, trompait sa clientèle sur la quantité de la marchandise vendue. Il facturait quinze kilos de poulets au lieu de dix, et ainsi de suite pour d'autres marchandises.

M. Fœx, juge d'instruction, fit saisir la comptabilité et l'on put ainsi contrôler les bordereaux de marchandises livrées à la clientèle. Aucun doute n'était plus possible.

M. Sallin fils fut convoqué mardi après-midi au Palais de Justice, et vers 17 heures, M. Fœx le faisait écrouer à la prison de Saint-Antoine. L'inculpé, âgé de 22 ans, a déclaré que son père ignorait tout de ses agissements qui, ajouta-t-il, duraient depuis plus d'un an.

Le préjudice causé aux clients trop confiants s'élève à plusieurs milliers de francs.

**Une recrue se noie.**

Hier après-midi, un groupe de six hommes de l'Ecole de recrues de téléphonistes, sous les ordres du lieutenant Meier, pénétrait dans la Sarine, très froide à ce moment. Tout à coup, l'un d'eux, le premier en ligne, Otto Tanner, de Dintikon (Argovie), disparut dans les flots.

Le corps allait disparaître après avoir été entraîné sur un certain parcours, lorsque M. Charles Champoud, s'étant déshabillé, se jeta à l'eau et réussit à repêcher le jeune homme qu'il ramena à la rive.

La respiration artificielle fut aussitôt pratiquée, mais inutilement. La malheureuse recrue était morte.

Les parents ont été avisés du coup terrible qui les frappe.

Les enquêtes habituelles ont été ouvertes par la Préfecture de la Sarine et l'autorité militaire.

Ce drame terrible a causé une vive émotion à Fribourg et l'on se demande quel est le motif qui a dicté l'exercice fatal et dangereux au cours duquel devait succomber l'infortuné soldat.

**GRUYÈRE**

**Nécrologie.**

On annonce la mort, survenue à Morlon, de M. Joseph Gobet, agriculteur, âgé de 56 ans.

Le défunt, qui a toujours habité la Gruyère, était bien connu des campagnards. Nous présentons aux familles en deuil nos sincères condoléances.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès survenu à Broc de M. Adrien Barras.

C'est un sympathique et bon vieillard qui disparaît avec M. Barras. Agé de 74 ans, ce rude travailleur laisse le souvenir d'un homme de bien. Il avait beaucoup voyagé et s'était acquis à la force du poignet une honnête aisance. Malheureusement, la perte d'un fils unique et d'une épouse qu'il affectionnait avait assombri la fin de son existence.

M. Adrien Barras avait fini sa carrière active il y a un certain nombre d'années, comme cantonnier dans son village natal, à Broc. Depuis lors, il vivait paisiblement, sortant fort peu, du fruit de son travail.

Nous présentons aux nombreuses familles atteintes par ce deuil l'expression de notre sympathie et nos sincères condoléances.

**Nominations judiciaires.**

Le Collège électoral, siégeant le 13 avril, a fait les nouvelles nominations suivantes, outre une série de confirmations de titulaires :

**Tribunal d'arrondissement**

Est élu pour la période constitutionnelle de huit ans :

Juge suppléant près le tribunal de l'arrondissement de la Gruyère, en remplacement de M. Auguste Rime, décédé : M. Louis Pasquier, fils de Joseph, notaire à Bulle.

**Arrondissement de la Gruyère**

Juge de paix du III<sup>me</sup> cercle (Bulle), en remplacement de M. Ernest Castella, dont la démission est acceptée avec remerciements pour les bons services rendus : M. Ernest Barras, 2<sup>me</sup> suppléant, à Bulle.

2<sup>me</sup> suppléant près la justice de paix du même cercle, ensuite de la promotion du titulaire : M. Jules Repond, allié Marmilod, maître-sellier, à Bulle.

**La journée fribourgeoise à la Foire Suisse d'Echantillons.**

Le train spécial qui devait transporter à Bâle les visiteurs fribourgeois se réduisit à une voiture de cinquante personnes.

L'« Union », société de chant de Vuipens, participa à la fête fribourgeoise avec 30 membres : c'est donc la Gruyère qui fut le mieux représentée.

Une pluie glaciale accompagna les voyageurs jusqu'à Olten ; mais le tunnel du Hauenstein passé, la campagne bâloise rutilait de soleil. Un temps agréable, quoique l'air fût vif, favorisa les visiteurs.

La matinée, de 9 à 13 heures, fut consacrée à la visite du palais des expositions. Au stand de la collectivité fribourgeoise, la Gruyère était représentée par la Fabrique de lait condensé Guigoz, M. Glasson photographe ; Mme Charrière-Cobesdam, dentelles de Gruyère, et par M. F. Gremion, naturaliste à Broc.

La visite au port de mer bâlois ne fut pas la moins intéressante partie de la journée.

On put se rendre compte de l'importance et de l'utilité de la navigation fluviale en Suisse. Une de ses nombreuses grues, d'une force de 6 tonnes, manœuvra un instant au-dessus des chalands. Le silo à blé était malheureusement fermé le dimanche. Quant au Jardin zoologique, il enchantait chacun. Le repas des phoques était l'une des attractions principales. Nos taureaux les plus puissants ne paraissent guère redoutables comparés aux bisons dont nous eûmes l'occasion de caresser la tête aux proportions formidables.

Le retour fut joyeux ; tout le répertoire des chansons et chansonnettes y passa. Cette journée instructive et distrayante laissera un beau souvenir.

MM. Christinaz et Muller-Chiffelle pilotèrent leurs compatriotes fribourgeois avec habileté. Qu'ils reçoivent ici nos remerciements.

*Un participant.*

**Le « Sonneur de Cor » à Charmey.**

Le grand drame de M. Paul Bondallaz, si profondément empreint des traditions de la vieille Suisse et si émouvant dans sa simplicité, sera représenté encore par les musiciens de Charmey, dimanche 21 avril, en matinée et en soirée.

Les quatre premières séances ont remporté, on le sait, le plus franc succès. C'est donc devant une salle enthousiaste et bien remplie que les acteurs charmeysans vont sans doute se produire, dimanche. On nous assure que l'auteur de la pièce a l'intention de se rendre lui-même à cette occasion dans le beau village de la Haute-Gruyère, ce qui ajoutera encore à l'intérêt de la manifestation.

**Le concert de l'« Harmonie ».**

C'est donc dimanche que l'Harmonie donne rendez-vous à ses amis et bienfaiteurs pour sa première soirée annuelle. L'effort considérable qu'elle a fourni en se transformant, le souci dont elle fait preuve de monter toujours plus haut, de poursuivre sans relâche son idéal artistique, son ardeur à la tâche et l'agrément qu'elle apporte aux manifestations locales sont des motifs suffisants pour que chacun se fasse un agréable devoir de faire acte de présence à la soirée de dimanche.

Le programme comprend 7 morceaux intéressants dont plusieurs nouveaux et une pièce qui sera exécutée par les « bois » seuls : « Berceuse de Don César de Bazan », de Massenet, (et non Menuet, comme le porte par erreur la carte d'invitation-programme).

Signalons également parmi les compositions nouvelles « Au Temps passé », suite d'orchestre très intéressante et qui procurera certainement aux amateurs de jolie musique une réelle satisfaction.

La saison d'été va commencer. L'horaire traditionnel imposera à l'Harmonie un travail aussi intense que celui auquel elle dut s'astreindre au cours du premier hiver de son existence. Le public ne manquera point de venir saluer ses musiciens en uniforme et marquer toute la sympathie qu'il ressent à l'égard de l'Harmonie naissante, pleine de vie et d'avenir.

C'est une salle compacte et comble qui se retrouvera dimanche soir à l'Hôtel-de-Ville.

**Après l'incendie de La Roche.**

La veuve Clément, que l'on soupçonnait depuis longtemps d'avoir mis le feu à la ferme incendiée le 30 décembre dernier à La Roche, a fait des aveux complets dans ce sens.

Tout ou presque tout le bétail périt dans les flammes et les enfants même de cette femme dénaturée faillirent en être victimes.

L'incendiaire était écrouée depuis un certain temps.

**Une cérémonie commémorative.**

Le 27 avril, le Conseil communal de Bulle et le Musée gruyérien inaugureront le monument funéraire qui doit perpétuer la mémoire de Victor Tissot, bienfaiteur du chef-lieu de la Gruyère.

La cérémonie aura lieu au cimetière, à 3 h. 15 de l'après-midi, et sera suivie d'une réception dans les locaux du Musée, déjà richement doté, dont les largesses du défunt ont permis la création.

**Avec les troupes suisses en haute montagne.**

Le *Cinéma Lux* a présenté, dimanche dernier au public bullois un film d'un intérêt particulier, intitulé : « Avec les troupes suisses en haute montagne ». Cette bande a remporté un grand succès, tant par son originalité que par son actualité.

Ce documentaire, d'une réelle valeur artistique, nous fit assister aux exercices d'une troupe d'infanterie et de fusils mitrailleurs. Les attaques simulées et le rapide fonctionnement de ces derniers donnèrent une idée très nette de la façon dont sont instruits nos soldats.

Puis ce fut l'artillerie de montagne. L'écran fit défiler le démontage complet de plusieurs pièces d'artillerie de petit calibre. Il y fut démontré ensuite le rôle des mulets dans le transport de ces différents engins. La vallée de Chamoni, avec ses hautes montagnes offraient un cadre pittoresque aux opérations de nos troupiers.

Une partie du film était consacrée aux manœuvres d'une colonne de camions-automobiles. Ce genre de transport militaire est assez peu connue de nos populations et les spectateurs de dimanche ont eu l'heur d'assister aux détails des évolutions de cette caravane qui s'effectuaient avec une rare maîtrise dans les passages tortueux du col de la Furka.

Ajoutons que les paysages grandioses de nos Alpes valaisannes et l'éclat de ses glaciers, exprimés par une impeccable photographie, rehaussaient la valeur du film.

Il convient de remercier ici M. Torriani de nous avoir procuré cet excellent document et féliciter le cinéma suisse qui contribue à populariser l'armée, menacée par des détracteurs intéressés.

*M. Zg.*

**Marché de bétail de boucherie.**

On nous écrit :

Une Commission des différents milieux intéressés s'est réunie pour prendre connaissance du résultat de l'enquête faite, au sujet d'un marché spécial de bétail bovin de boucherie, à Bulle. Des réponses reçues, il a été constaté avec satisfaction l'empressement montré par quelques communes, ainsi que leur appui financier. Un certain nombre d'Inspecteurs de bétail et de Syndicats d'élevage ont aussi fait preuve de beaucoup de bonne volonté.

Par contre, une partie n'a pas daigné donner suite à la circulaire envoyée. La Commission a reconnu la possibilité et les précieux avantages d'un marché de bétail de boucherie, à Bulle. Mais en présence du manque de fourrages et de la saison avancée pour prendre des dispositions, elle a décidé de renvoyer ce marché pour le moment. Cette importante question serait reprise à la première occasion.

**Harmonie**

« L'Harmonie des musiciens et bienfaitrice annuelle. » a fourni en se elle fait preuve ut, de poursui- artistique, son ent qu'elle ap- cales sont des chacun se fasse acte de présen- 7 morceaux in-ouveaux et une les « bois » sar de Bazan », uet, comme le invitation-pro- ni les composi- passé », suite e et qui procu- reurs de jolie on. L'heure Harmonie un tra- auquel elle dut emier hiver de manquera point ns en uniforme ie qu'il ressent sante, pleine de t comble qui se l'Hôtel-de-Ville.

**La Roche.**

on soupçonnait is le feu à la mbre dernier à complets dans détail pèrit dans même de cette en être victi- e depuis un cer-

**Compléments.**

Nous recevons de Broc une correspon- dance relative au récent concert de l'Har- monie de cette localité, dont les comptes- rendus critiques ont déplu à certain chro- niqueur de la Liberté. Notre correspondant occasionnel fait remarquer, en contradiction de ce que dit la Liberté, que l'Harmonie, grâce au talent et à l'énergie de M. Lattion, s'est rapidement relevée d'une crise qu'elle subissait, comme il arrive dans les sociétés. Aucune intention désobligeante ne devait être recherchée dans cette remarque. La même correspondance souligne encore que l'Harmonie n'avait point participé au con- cours de 1924 et qu'elle a du mérite à se présenter à Châtel, même en division moyenne.

**Taxation du bétail en 1929**

Cercle	Nombre de pièces	Taxe totale	Moyenne par tête
		1929	1928
Albeuve	310	232570	751 840 885
Les Sciernes	203	150600	742 875 —
Avry-de-Pont	385	280700	729 848 870
Bellegarde	673	537150	798 855 780
Dotterens	109	97000	890 889 805
Broc	354	391900	1170 1050 1065
Bulle	1484	1320220	890 900 895
Cerniat	626	488025	779 780 765
Charney	910	771800	850 845 880
Châtel-s-Mont.	104	88700	853 890 855
Corbières	146	120500	826 895 980
Crésuz	74	75150	880 905 850
Echarlens	553	449400	810 860 935
Enney	168	164350	978 960 730
Estavannens	314	277600	884 973 1095
Grandvillard	433	396100	915 895 830
Gruyères	605	562850	930 942 930
Gumefens	370	274900	743 722 710
Hauteville	412	366000	828 885 900
Lessoc	311	287700	925 960 1025
Marsens	468	363850	735 752 840
Maules	344	266100	773 855 935
Monthov.-Allièr.	358	302000	849 840 850
Morlon	247	213630	867 910 1005
Neirivue	205	169150	825 905 945
Le Pâquier	293	288200	970 1115 1125
Pont-en-Ogoz	253	168550	717 820 803
Pont-la-Ville	422	375800	890 880 890
Itiaz	610	521400	855 870 923
La Roche	786	570350	726 713 760
Romaens	363	245150	730 737 780
Rueyres-Treyf.	319	224150	702 703 735
Sales	683	523100	775 815 895
Scrans	670	518950	766 853 909
La Tour	322	659750	916 950 936
Vaulruz	906	914900	1010 1040 1060
Villarbeney	55	51200	930 903 900
Villars-d'Avry	89	62800	701 755 755
Villars-s-Mont	92	92750	1008 980 1015
Villarvolard	201	181950	905 934 1005
Vuadens	1113	937800	841 885 870
Vuippens	235	171300	729 739 715
Totaux	17895	1505365	841 871 885

**Les semenceaux de pommes de terre produits dans le pays.**

La dégénérescence de la pomme de terre est un fait admis parce que duement constaté depuis déjà de longues années dans le pays. La science agricole n'a pas encore trouvé le remède spécifique à apporter dans la lutte contre cette maladie. Le seul moyen d'atténuer les effets de la dégénérescence est de renouveler aussi souvent que possible les semenceaux. On a observé que les bactéries propres à cette maladie ne vivent plus dans les pommes de terre cultivées à une certaine altitude, soit à partir de 800 m. Ces tubercules posséderaient donc les qualités requises pour la reproduction. Malheureusement, jusqu'ici les montagnards ne se sont pas assez intéressés à cette culture qui pourrait cependant leur procurer un gain accessoire qui serait le bienvenu, moyennant certaines conditions à observer. Chaque année à cette saison, la Suisse importe d'Allemagne et de Pologne principalement des centaines de wagons de semenceaux de pommes de terre. Des sommes énormes sont nécessaires pour solder ces achats faits à l'étranger alors que cet argent pourrait rester au pays. Les districts de la Veveyse, de la Gruyère, ainsi que partiellement ceux de la Singine et de la Glâne pourraient être les centres de ravitaillement pour notre canton en tubercules à planter. Que faut-il pour cela ? Que nos associations agricoles et nos sociétés de sélectionneurs pren-

**Cinéma ?**

La Liberté de Fribourg prend à partie un « journal du cru », de Bulle, qui donnait l'autre jour l'hospitalité à un communiqué relatif au film cinématographique intitulé : « Les hommes avant le mariage ».

Nous ne discutons pas du film, que nous ne connaissons pas, mais nous rappelons à la lâche et ridicule Liberté que, la Préfecture pourtant conservatrice-catholique de Bulle l'ayant autorisé, nous n'avions aucune raison de nourrir des doutes quant à la qualité du « ruban » incriminé.

Quant au tableau que l'on dépeint, paraît-il, du fêlard avant le mariage, il est fort possible qu'il ait été esquissé sur le vil sur les modèles que fournissent les hauts milieux bien-pensants au sein desquels se meuvent la Liberté et ses acolytes.

Logique et loyale à sa façon, la pieuse Mentreuse a omis de citer un autre journal bullois de nuance « bon bord » qui inséra le même communiqué que La Gruyère.

**Compléments.**

Nous recevons de Broc une correspon- dance relative au récent concert de l'Har- monie de cette localité, dont les comptes- rendus critiques ont déplu à certain chro- niqueur de la Liberté. Notre correspondant occasionnel fait remarquer, en contradiction de ce que dit la Liberté, que l'Harmonie, grâce au talent et à l'énergie de M. Lattion, s'est rapidement relevée d'une crise qu'elle subissait, comme il arrive dans les sociétés. Aucune intention désobligeante ne devait être recherchée dans cette remarque. La même correspondance souligne encore que l'Harmonie n'avait point participé au con- cours de 1924 et qu'elle a du mérite à se présenter à Châtel, même en division moyenne.

On voudra bien nous excuser de nous tenir à l'écart du ménage interne d'une so- ciété à laquelle nous souhaitons le plus grand bien et d'éviter les personnalités.

**Taxation du bétail en 1929**

Cercle	Nombre de pièces	Taxe totale	Moyenne par tête
		1929	1928
Albeuve	310	232570	751 840 885
Les Sciernes	203	150600	742 875 —
Avry-de-Pont	385	280700	729 848 870
Bellegarde	673	537150	798 855 780
Dotterens	109	97000	890 889 805
Broc	354	391900	1170 1050 1065
Bulle	1484	1320220	890 900 895
Cerniat	626	488025	779 780 765
Charney	910	771800	850 845 880
Châtel-s-Mont.	104	88700	853 890 855
Corbières	146	120500	826 895 980
Crésuz	74	75150	880 905 850
Echarlens	553	449400	810 860 935
Enney	168	164350	978 960 730
Estavannens	314	277600	884 973 1095
Grandvillard	433	396100	915 895 830
Gruyères	605	562850	930 942 930
Gumefens	370	274900	743 722 710
Hauteville	412	366000	828 885 900
Lessoc	311	287700	925 960 1025
Marsens	468	363850	735 752 840
Maules	344	266100	773 855 935
Monthov.-Allièr.	358	302000	849 840 850
Morlon	247	213630	867 910 1005
Neirivue	205	169150	825 905 945
Le Pâquier	293	288200	970 1115 1125
Pont-en-Ogoz	253	168550	717 820 803
Pont-la-Ville	422	375800	890 880 890
Itiaz	610	521400	855 870 923
La Roche	786	570350	726 713 760
Romaens	363	245150	730 737 780
Rueyres-Treyf.	319	224150	702 703 735
Sales	683	523100	775 815 895
Scrans	670	518950	766 853 909
La Tour	322	659750	916 950 936
Vaulruz	906	914900	1010 1040 1060
Villarbeney	55	51200	930 903 900
Villars-d'Avry	89	62800	701 755 755
Villars-s-Mont	92	92750	1008 980 1015
Villarvolard	201	181950	905 934 1005
Vuadens	1113	937800	841 885 870
Vuippens	235	171300	729 739 715
Totaux	17895	1505365	841 871 885

**Les semenceaux de pommes de terre produits dans le pays.**

La dégénérescence de la pomme de terre est un fait admis parce que duement constaté depuis déjà de longues années dans le pays. La science agricole n'a pas encore trouvé le remède spécifique à apporter dans la lutte contre cette maladie. Le seul moyen d'atténuer les effets de la dégénérescence est de renouveler aussi souvent que possible les semenceaux. On a observé que les bactéries propres à cette maladie ne vivent plus dans les pommes de terre cultivées à une certaine altitude, soit à partir de 800 m. Ces tubercules posséderaient donc les qualités requises pour la reproduction. Malheureusement, jusqu'ici les montagnards ne se sont pas assez intéressés à cette culture qui pourrait cependant leur procurer un gain accessoire qui serait le bienvenu, moyennant certaines conditions à observer. Chaque année à cette saison, la Suisse importe d'Allemagne et de Pologne principalement des centaines de wagons de semenceaux de pommes de terre. Des sommes énormes sont nécessaires pour solder ces achats faits à l'étranger alors que cet argent pourrait rester au pays. Les districts de la Veveyse, de la Gruyère, ainsi que partiellement ceux de la Singine et de la Glâne pourraient être les centres de ravitaillement pour notre canton en tubercules à planter. Que faut-il pour cela ? Que nos associations agricoles et nos sociétés de sélectionneurs pren-

nent la chose en mains. Tout d'abord des champs d'essais devraient être créés dans les régions élevées du canton, soit à partir de 800 m. d'altitude. S'agissant d'une question touchant l'ensemble des agriculteurs, l'honorable M. Savoy, directeur du Département de l'agri- culture, ne manquerait pas de s'intéresser à la réussite de pareille initiative. De leur côté, bon nombre de montagnards, agriculteurs émérites, seraient sollicités de pratiquer des essais de cultures de pommes de terre de variétés déter- minées. Les semenceaux seraient fournis par les associations agricoles ou les agriculteurs de la plaine. Le point capital à la base de la réus- site de cette initiative est de garantir aux mon- tagnards un prix suffisant pour les semenceaux produits ; à l'heure actuelle, ce prix ne de- vrait pas être inférieur à fr. 20.— les 100 kg. Voilà une idée quelque peu hardie peut-être ; sa réalisation rationnelle viendrait en aide à la fois à nos braves populations agricoles de la plaine et de la montagne. Qu'en pensez-vous ? A. Brasey, gérant.

**On demande**

do suite

**Jeune fille**

propre et active. So présenter avec certificats à l'Hôtel de l'Union, BULLE. A VENDRE à bas prix : une POUSETTE ANGLAISE, un PHONOGRAPHE avec disques, un FLOBERT, une HARMONICA et une SELLE, le tout à l'état de neuf. S'adresser à Séverin Aebly, Epagny.

La soussignée informe son ancienne clientèle et le public en général qu'elle a repris son mé- tier de

**Repasseuse**

Se recommande Lucie BAUDÈRE, Maison Allaman, BULLE.

**A vendre**

un moteur électrique de 1 1/2 H. P. 500 volts. S'adresser à Louis Thorimbert, menuisier, Grangettes, près Romont.

**Mises de bois.**

La commune de Broc vendra par voie de mises pu- bliques : 58 moules de bois situés aux Gites et aux Arquines et 10 moules aux Marches. Les mises auront lieu sur place le samedi 20 avril courant. Rendez-vous à 2 heures précises de l'après-midi aux Gites. Pour renseignements, s'a- dresser aux forestiers. Broc, le 18 avril 1929. Par ordre : Le Secrétariat communal

**Charretier.**

Bon charretier étant au courant du transport des longs bois est demandé. Place stable et bon salaire. Ré- férences exigées. — Téléphone 53. S'adresser J.-L. ROCHAT, voiturier, Charbonnières, Val de Jonx. P. 19328 L.

**On demande un vacher**

pour 10 à 12 vaches. Entrée au plus vite ou date à convenir. Edouard Graf, Combremont-le-Grand (Vaud). P. 19 292 L.

**Savez vous que le Café ARMAILLI**



**Le film de ce soir.**

Nous rappelons le très intéressant film qui passera ce soir au LUX, retraçant les phases de la Fête fédérale de gymnastique de Lucerne.

**L'Equipage.**

Les metteurs en scène ont su tirer de l'œu- vre magnifique de Kessel un film de toute beauté. Les spectateurs n'y trouveront pas l'é- motion superficielle des films de guerre, mais quelque chose de plus profond, un drame inté- rieur, le drame de la loyauté où tout est sim- plicité, naturel, humanité : la vivante reprodu- ction des combats aériens que se livraient féro- cément des ennemis valeureux.

« L'Equipage » est une tragédie des camps où naissent entre deux batailles des jalousies. C'est aussi l'impressionnant tableau des vio- lences de la guerre, aux infinies nuances psy- chologiques ; une œuvre pleine de délicatesse et d'une extraordinaire puissance d'émotion.

**Dernière Heure**

Le Dr Schacht a remis son mémoire aux ex- perts de Paris. — L'Allemagne offre de payer 37 annuités égales de 1650 millions, ce qui, à valeur actuelle, vaut 24 milliards. Cette propo- sition est considérée par les Alliés comme ne pouvant pas constituer une base de discussion. Cependant, l'atmosphère demeure cordiale et il n'est pas question de rupture, du moins pour le moment. La négociation va reprendre main- tenant sur des chiffres précis.

— A Hal, en Belgique, l'express Paris-Bru- xelles a tamponné hier un train de marchan- dises se dirigeant vers Tournai. Le choc a été terrible. Le fourgon postal est monté sur la locomotive et s'est couché sur la voie. Le wa- gon de Ilme qui suivait a été entièrement dé- truit. C'est dans ces deux voitures que se trou- vaient presque toutes les victimes. On compte pour le moment 11 morts et 21 personnes griè- vement blessées. Le spectacle est terrifiant.

**AU CINÉMA LUX**  
Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche à 3 h. et à 8 h. 15  
LUNDI à 8 h. 15.  
Un admirable film français  
**L'ÉQUIPAGE**  
merveilleux drame de l'amour et du devoir  
d'après le célèbre roman de J. KESSEL  
une œuvre à la gloire de l'aviation.  
Un délicieux comique d'HAROLD LLOYD  
**Lui et la Senorita Carapatos**  
PATHÉ-REVUE

**DIMANCHE 21 AVRIL 1929**  
**HOTEL DE VILLE, BULLE**  
Bureau: 19 h. 45 **GRAND CONCERT** Bureau: 20 h. 30  
et 1<sup>re</sup> SOIRÉE ANNUELLE  
offerts à ses membres d'honneur, passifs et invités par  
**l'Harmonie de la Ville de Bulle.**  
Prière de découper le BON sur la lettre d'invitation et de l'échanger dès jeudi au Café de l'Hôtel de Ville.  
Prix des places pour le public :  
Réservées, fr. 2.20 ; Premières, fr. 1.65 ; Secondes, fr. 1.10.  
Après le concert : Réception des invités et PARTIE RECREATIVE.

Les Etablissements de Marsens mettent en sou- mission la location de  
**l'Auberge de la Croix-Blanche à MARSENS**  
construction nouvelle et bien aménagée, avec grande salle à dis- position. L'entrée en jouissance est fixée au 1<sup>er</sup> juillet courant.  
Les conditions déposent au bureau de l'Administration, à MAR- SENS, où les intéressés peuvent en prendre connaissance et dé- poser les soumissions avec indication des références et des ga- ranties, sous pli fermé, jusqu'au 27 avril courant, à 6 heures du soir.  
L'Administration.

Grande salle de l'Hôtel du Sapin, CHARMEY  
Le 21 AVRIL, en matinée et en soirée  
**GRANDES Représentations Théâtrales**  
„LE SONNEUR DE COR“  
de Paul Bondallaz.  
Drame patriotique et héroïque.  
Décors inédits. — Costumes de l'époque. — Partie musicale.  
PRIX DES PLACES :  
Réservées, fr. 2.— ; Premières, fr. 1.50 ; Secondes, fr. 2.—.  
Les enfants paient demi-place.

**A louer une chambre.**  
S'adresser Jules Gromaud, près l'Harmonie, Bulle.  
**Soumission.**  
Le Conseil Parois- sial de La Tour-de- Trême met en soumission le blanchissage et la pein- ture de la cuisine de la cure.  
Prendre connaissance des conditions et déposer les sou- missions chez M. le sym- dic jusqu'à lundi 22 avril à 7 h. du soir.  
Par ordre : Le Secrétaire.

**A LOUER**  
à 5 minutes de la ville  
**joli appartement**  
de trois chambres et cuisine, bien exposé au soleil.  
S'adresser à Charles Pittet, aux Boutheys, La Tour.  
**Vente de terrain**  
Samedi 27 avril 1929, de 2 à 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville (1<sup>er</sup> étage), la Commune de BULLE exposera en vente par voie de mises pu- bliques, une parcelle de terrain à bâtir, d'environ 1500 m<sup>2</sup> de contenance, sise à la rue de la Condémine, article 1308 aaa du cadastre de Bulle.  
Ville de Bulle.

**Escargots**

sont achetés par Maison Remy Victor près chez M. Wicht auto-transports, LA TOUR-DE-TRÈME.

# Toit de Chaume

par  
M. DU CAMPFRANC

Gilberte, malgré son amour des belles choses, ne négligeait pas de tenir en règle son livre de comptes : un véritable esprit d'homme d'affaires au service des fantaisies d'une jolie Parisienne.

Non, rien ne manquait, ni les chevaux dans l'écurie, ni le coupé sous la remise, ni un nombreux personnel stylé, comprenant d'un mot et obéissant à un geste. Rien à reprendre jamais, ni aux repas ni au service, et la jolie Gilberte, si gracieuse avec Philippe, prenait son air de reine et commandait, d'une voix impérieuse, à ses serviteurs soumis et respectueux.

Cette petite femme, frêle et blonde, avait des yeux qui pouvaient devenir durs comme de l'acier, à certains moments, quand ils disparaissaient, quand ils n'aimaient pas ; ou bien qui se faisaient infiniment doux, infiniment caressants, quand elle imposait à son mari quelque nouveau caprice.

En ce moment, le jeune ménage inaugurait la salle à manger d'une parfaite élégance. Le déjeuner bien disposé, bien servi sur une table où serpentaient, entre les plats, des arabesques de fleurs, les attendait. Ils se mirent à prendre ce repas paisiblement, longuement, en connaissant tous les deux. Philippe arrosait les mets de choix d'un vin généreux. Lorsque son valet de chambre, soulevant la portière, parut, correctement vêtu de noir, sérieux, so-

lennel, et tenant la correspondance sur un plateau d'argent.

Philippe prit les lettres, remit à Gilberte des journaux de mode et décacheta l'enveloppe où il venait de reconnaître la chère écriture de sa mère ; l'élégante écriture, si ferme jadis, et qui, depuis des mois, devenait tremblante, indiquant ainsi une faiblesse toujours croissante.

Gilberte avait remis à plus tard l'ouverture de ses journaux, et, tandis que son mari lisait, elle saupoudrait de sucre, sur une assiette en porcelaine, au chiffre des Miramare, des tranches d'ananas, dont le parfum embaumait.

— Eh bien ! Philippe, quelles nouvelles ? dit-elle en interrogeant aussi du regard.

— Mais, ma mère paraît très heureuse du mariage de ma sœur. Elle approuve hautement le choix d'Isabelle. Notre futur beau-frère est, paraît-il, hors ligne pour la délicatesse des sentiments. C'est un cœur simple et grand, dit notre mère ; du reste, lisez vous-même, Gilberte.

La jeune femme parcourait à son tour la longue lettre. Lorsqu'elle l'eut achevée, elle froissa un peu nerveusement le papier, qu'elle tenait en main.

— Voilà une pastorale dans la montagne qui ne me plaît guère... En vérité, c'est un mariage qui va donner de l'éclat à notre famille !... Elle s'animait.

— J'avais rêvé autre chose..., mais je suis seule, paraît-il, à prendre intérêt au relèvement de la famille. Isabelle, avec sa beauté et son grand nom, aurait pu tourner la tête à qui je sais... j'avais mes plans.

Elle soupira et reprit avec une certaine véhémence :

— Mais, votre sœur, Philippe, est sans l'ombre d'ambition. Je l'ai toujours vue en proie à la nostalgie des tendresses raffinées, comme si les songes creux avaient jamais abouti à la for-

ture !

Elle avait prononcé ces derniers mots d'un ton d'ironie dédaigneuse, qui venait de faire passer, sur le visage de Philippe, un nuage de tristesse.

— Isabelle, en toutes circonstances, a montré beaucoup de cœur, répondit-il gravement.

— Eh bien ! répliqua aussitôt Gilberte, prenant sa voix douce, qu'elle savait si bien assaisonner de grâce, eh bien ! Philippe, voudriez-vous dire que votre petite femme manque de cœur en déplorant cette trop naïve idylle ?

Puis, adoucissant encore sa voix :

— Vous rappelez-vous, Philippe, ce bal de l'ambassade où je vous ai vu pour la première fois. Vous dansiez avec une grâce achevée. Non, vraiment, vous n'aviez pas l'air timide et effaré d'un débutant ; mais vous conserviez votre calme de grand seigneur, votre air si aristocratique, qui va si bien à votre grand nom... Et moi, je pensais tout bas, après vous avoir offert un petit bouquet de violettes, à l'une des figures du cotillon ; oui je pensais que j'aimerais à avoir un mari grand, pâle, avec des yeux sombres et fiers, et une physionomie qui impose à la foule... Trois mois plus tard, nous notions, tous les deux, les degrés de Sainte-Clotilde... Isabelle vous ressemble, elle a la même distinction de manières. Je comptais la faire paraître aux nombreuses fêtes que nous donnerons cet hiver. Je me serais généreusement chargée de sa toilette ; la grande faiseuse, Sylvine, aurait mis en relief sa taille exquise, et le coiffeur, ses traits vraiment remarquables... Et comme j'ai eu la fantaisie de m'offrir, avec ma belle dot, un mari de mon goût, pour quoi, un certain petit baron, de baronnie toute récente, sans que je vous le nomme, n'aurait-il pas, un jour, le caprice d'ajouter à son nom sans particule le grand nom de Miramare ?

Philippe avait pâli, et ses lèvres tremblaient.

Gilberte venait de le froisser jusqu'au fond de l'âme, avec cette expression qui avait échappé à sa petite âme vulgaire : « J'ai eu la fantaisie de m'offrir, avec ma belle dot, un mari de mon goût ». On l'avait donc acheté comme un bibelot rare... Acheté, peut-être, simplement son noble nom de Miramare.

Mais Gilberte, toute à sa déception, ne vit pas la souffrance dans le regard de Philippe ; elle continuait de sa voix douce, qui s'animait un peu :

— Ah ! qu'il faut que cette pauvre Isabelle soit jeune et romanesque pour s'être éprise de ce cœur simple et grand... Quelle gloire, dans votre parenté, d'avoir pour beau-frère, ce modeste guerrier, ce fils très cher d'un humble médecin de campagne. Quelle amère folie !

Elle prenait, sur une des coupes, une fine pâtisserie ; car, dans son mécontentement exprimé en phrases si éloquentes, elle n'oubliait pas le délicat dessert.

— Quelle amère folie ! Il est vrai que votre mère, Philippe, a fait de votre sœur une fille économe et simple, ayant horreur du luxe et de la dépense. Ah ! je vois d'ici leur modeste intérieur. Quel idéal ! la soupe et le bœuf, le dimanche ; le bouilli réchauffé les autres jours... ce que je ne donnerais pas à nos gens... Et le logement au cinquième, aussi petit que haut... Et, comme maison de campagne, pour la villégiature, un chalet à toit de chaume... Quelle poésie rusticiée.

Elle négligeait ses accents de voix câline pour parler avec une réelle ironie. Et pour calmer ses nerfs, qui se montraient un peu, elle croqua, de ses petites dents blanches, une dure nougatine.

(A suivre).

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

## La santé de la jeunesse!

Il faut à des enfants sains une nourriture saine qui fortifie leur corps et leur esprit et leur permet de résister à la fatigue des études. Les

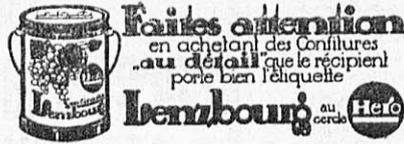


sont une nourriture idéale pour les enfants, car elles sont à la fois un aliment et une friandise. Prises au déjeuner avec du lait et du pain, les Confitures Lenzbourg constituent un aliment appétissant et surtout très sain. Tout enfant mordra à belles dents dans sa tartine, si maman a soin de la préparer avec la délicieuse confiture de Lenzbourg.

En vente dans tous les magasins d'alimentation en emballages d'origine:

Confitures	Seaux Héro à 5 kg.	3 kg.	1 kg.	1/2 flac.
Quatre fruits	7.20	4.50	1.55	1.05
Pruneaux	8.70	5.45	1.90	1.20
Groselles rouges avec et sans grains				
Mûres	9.55	5.95	2.05	1.30
Oranges amères				
Cerises rouges et noires	12.20	7.50	2.55	1.50
Griottes				
Sans Rival (fram. et groselles rouges)	10.65	6.55	2.25	1.35
Framboises	11.55	7.15	2.45	1.45
Fraises	12.80	7.90	2.70	1.55
Abricots				

Gelée „Petit Déjeuner“  
avec framboises 9,05 5,65 1,95 1,25  
avec fraises



## Chars en toutes grandeurs.

Prix très bas.

**A. et G. Barras**  
AGENCE AGRICOLE  
BULLE et ROMONT.

A VENDRE à MARSENS

un beau DOMAINE de 13 poses, avec maison d'habitation, grange, écurie en bon état ; terrain de 1<sup>re</sup> qualité. Affaire pressante. Pour tous renseignements, s'adresser à R. DOUSSE, notaire, à BULLE.

On demande

un jeune homme de 15 à 17 ans ou homme âgé pour aider à un petit train de montagne, joli travail. S'adresser à Louis SAUGY-BLATTI, Vanel, Rougemont.

### CYCLISTES

Vélos neufs et occasions, pneus et chambres à air MICHELIN Accessoires - Réparations (tous jours meilleur marché.) SAUDAN Fils, près l'usine Boehud, BULLE.

### Vente de bois

La Commune de Broc met en vente par voie de soumission un lot d'environ

110 m<sup>3</sup> de beaux billons préparés à port de char, au fond des gîtes.

Les soumissions doivent être adressées par écrit au Bureau communal pour le lundi 22 avril et avant 8 heures du soir.

Les conditions de soumission sont à la disposition des intéressés au Bureau communal.

Pour renseignements, s'adresser à M. Auguste RUF-FIEUX, préposé aux forêts, ou aux forestiers. Broc, le 9 avril 1929.

Par ordre :  
Le Secrétaire communal.

## Berger

fort traiseur, sédentaire, capable de soigner gros troupeau.

**demandé**

de suite ou date à convenir. Faire offres à Girardet William, Ferme de la Prairie sur Nyon. (Tél. 3.86.) P. 18 969 L.

A VENDRE à Bulle

une petite maison

comportant un logement de trois chambres, confort.

Offres écrites à Publicitas. Bulle sous P. 003 B.

A LOUER

pour de suite ou à convenir

joli appartement

4 chambres, cuisine, véranda. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 890 B.

A VENDRE

à Bulle pour cause de départ

un bâtiment locatif

de très bon rapport.

Offres écrites à Publicitas. Bulle sous P. 902 B.

ON DEMANDE

dans café-restaurant

une fille

pour aider au ménage et à la salle à manger.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 897 B.

### Plans à l'enquête.

Sont mis à l'enquête les plans de :

1.- M. BELLORA Alexandre

pour la construction d'une maison locative, rue de la Condémine.

2.- M. LEVRAT Jules, bois,

pour la construction d'un dépôt et d'un hangar, sur sa propriété, au Tirage.

Les observations ou oppositions à ces projets sont reçues au Secrétariat communal, jusqu'au lundi 29 avril, à midi.

Ville de Bulle.



### La fameuse Recette

pour faire le bon café : deux tiers de grains et un tiers de pure chicorée

Frank spéciale en paquets jaunes ; et avec la marque du Moulin à Café!

**Pec**  
Lessive moderne automatique garantie  
CHISA  
LE LINGE BLANC flatte l'amour propre de la maîtresse de maison. PEC, la lessive automatique, lavera votre linge parfaitement, lavera pas le tissu, mais lui donnera une blancheur éclatante. Le paquet suffisant pour 30 litres d'eau : fr. 0.60.  
Savonnerie Péclard, Yverdon

### Le nettoyage des fenêtres

s'effectue sans peine aucune, sans eau, sans eau de daim, au moyen du „KEMAL“.

Rendez vos vitrines sales

polies comme un miroir.

Ce que les ménagères disent du „KEMAL“ :

J'ai déjà employé plusieurs flacons de KEMAL et j'en ai été très contente. Mme B. à S.

Depuis longtemps déjà je fais usage du KEMAL pour ma plus grande satisfaction. Mme A. à M.

Je vous prie de m'envoyer 2 ou 3 flacons de votre tout à fait excellent KEMAL. Baron M. à A.

En vente chez

P. DUBAS, droguerie, à BULLE;

Vve A. DESBIOLLES, fers, „

Dr. E. Strickler, Laboratoire chimique, Krouzlingen.